

**Contribution à l'étude des Algues marines
de l'île d'Oléron
Compte rendu des sorties
des 27 avril et 8 octobre 2002 au Sabia**

Christian LAHONDÈRE *

Poursuivant l'étude de la flore des Algues marines du littoral charentais nous avons invité nos amis curieux de la mer à prospecter la zone du Sabia, entre la Pointe de Chassiron (voir compte rendu dans *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **30** : 581-590. 1999) et le Perré d' Antioche (voir compte rendu *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **20** : 485-490. 1989). Le coefficient de la marée était de 112 le 27 avril et de 115 le 8 octobre.

Chlorophycées

- *Cladophora laetevirens* : à l'étage médiolittoral inférieur (G. DENIS).
- *Codium fragile* subsp. *atlanticum* : sous-espèce de couleur vert clair ne présentant pas d'élargissements aplatis au niveau des bifurcations du thalle ; l'extrémité supérieure des utricules plus ou moins cylindrique est arrondie avec une membrane épaisse et un mucron court et large ; ce taxon semble rare sur les rochers de l'étage médiolittoral inférieur.
- *Codium fragile* subsp. *tomentosoides* : cette autre sous-espèce de couleur vert foncé nettement plus commune dans le même milieu souvent ensablé que la précédente présente des élargissements aplatis au niveau des bifurcations : ce caractère peut la faire confondre avec *Codium decorticatum* Howe (= *C. elongatum* C. Agardh) qui est une espèce des stations vaseuses « de la Côte Basque à l'Afrique tropicale » et de la Méditerranée. Pour P. C. SILVA (in E. M. BURROWS) *Codium fragile* est originaire du Japon ; elle a été observée pour la première fois en Europe sur le littoral des Pays-Bas en 1900 (VAN GOOR 1923, in E. M. BURROWS). L'extrémité des utricules de la subsp. *tomentosoides*, de forme conique, présente un mucron assez long et pointu.

* C. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

- *Codium tomentosum* : le thalle est de section arrondie sur toute sa longueur, les utricules ont leur largeur maximum dans la partie supérieure ce qui leur donne un aspect plus ou moins pyriforme ; l'espèce semble assez rare.
- *Enteromorpha clathrata* : cette entéromorphe semble assez commune ; elle se présente en touffes de 10 à 15 cm de haut, constituées de filaments s'élargissant très progressivement de la base vers le haut ; ces filaments portent des ramifications plus courtes que lui, dressées obliquement; il n'y a pas de ramifications épineuses.
- *Enteromorpha crinita* : les filaments de cette espèce contrairement à ceux de la précédente portent des ramifications (« rameaux longs ») ressemblant aux filaments et des « rameaux courts » très épineux qui s'accrochent à d'autres algues ; on l'a vue ainsi mêlée à *Ceramium secundatum*, *Boergeseniella thuyoides* ; certains individus dépassaient 20 cm de long ; au microscope les cellules étaient disposées, au moins à la base, en files longitudinales, ce qui n'est pas toujours le cas selon E. M. BURROWS.
- *Enteromorpha intestinalis* var. *compressa* Burrows : cette variété non ramifiée est abondante à tous les niveaux ; nous n'avons pas noté le type.
- *Enteromorpha linza* : entéromorphe de grande taille > 30 cm, dont le thalle est en forme de lame large, non ramifiée, à marges ondulées ; elle semble assez commune à l'étage médiolittoral supérieur.
- *Ulva lactuca* : algue très commune à tous les niveaux.
- *Ulva olivascens* : beaucoup plus rare que la précédente et seulement aux niveaux inférieurs.
- *Ulva rigida* : présente seulement à l'étage médiolittoral inférieur (et au-dessous ?) ; le thalle a une consistance rigide que n'ont pas ceux des deux espèces précédentes, les bords sont ondulés avec de petites dents visibles à la loupe ; au microscope les coupes du thalle présentent des cellules deux fois plus hautes que larges ; elle a été observée épilithe et assez abondante ainsi qu'épiphyte sur *Cystoseira baccata*.

Phéophycées

- *Ascophyllum nodosum* : un seul individu a été observé fixé entre deux pierres de l'écluse à poissons.
- *Cladostephus spongiosus* : cette algue était surtout abondante en octobre sur les fonds ensablés à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Colpomenia peregrina* : plus commune en avril qu'en octobre ; apparue subitement, selon G. HAMEL, sur les côtes de Bretagne et de Normandie vers 1905 ; certains ont pensé qu'il s'agissait d'une forme adaptée de *Colpomenia sinuosa* connue depuis longtemps sur les côtes méditerranéennes. C. SAUVAGEAU a montré que *Colpomenia peregrina* et *Colpomenia sinuosa* étaient deux algues distinctes et que la première devait provenir de la côte

américaine du Pacifique ; *Colpomenia peregrina* a, depuis, colonisé les côtes de l'Atlantique et est passée en Méditerranée.

- *Cystoseira baccata* : notée en octobre mais était très certainement présente en avril, son abondance sur des fonds ensablés de l'étage médiolittoral inférieur en automne montre que cette algue est très localisée et que nos prospections n'ont pas été effectuées rigoureusement au même endroit en avril et en septembre : les inventaires de la flore algale souffrent donc de difficultés liées au terrain s'ajoutant à la pénurie d'algologues et à la difficulté de se procurer des ouvrages d'identification pour les non-spécialistes... L'axe principal de cette cystoseire a une section aplatie et des rameaux nettement plats à leur base ; des « flotteurs » de 5 à 7 mm sont isolés ou groupés en chapelet ; cette cystoseire ne présente pas de tophules (sortes de tubercules en forme d'olives lisses ou épineux situés à la base des rameaux primaires et servant d'organes de réserve), elle ne présente pas de rameaux épineux et n'est pas iridescente dans l'eau.
- *Desmaretia ligulata* : cette grande algue n'a été vue qu'une seule fois, en octobre, à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Dictyopteris membranacea* : elle a été vue en abondance sur les fonds sableux de l'étage infralittoral supérieur en octobre.
- *Dictyota dichotoma* : surtout observée en octobre au même niveau que la précédente, mais pas commune.
- *Elachista flaccida* : filaments regroupés en « boules » sur le thalle d'une cystoseire (?) en avril, à l'étage médiolittoral moyen.
- *Fucus serratus* : espèce la plus abondante du genre et la seule à former une ceinture large et homogène.
- *Fucus spiralis* : espèce la plus rare du genre, ne forme pas une ceinture individualisée car en mélange avec *Fucus vesiculosus* ; très bien caractérisée.
- *Fucus vesiculosus* : espèce abondante mais le plus souvent en mélange avec un autre *Fucus*, le plus souvent *F. serratus*, conséquence de la faible pente du plateau rocheux.
- *Halidrys siliquosa* : assez abondante à l'étage infralittoral supérieur.
- *Hincksia secunda* : filaments en touffes, celles-ci très rapprochées sur une lame de *Saccorhiza polyschides* et couvrant la quasi-totalité de cette lame ; les filaments ont une hauteur maximum de 7 cm ; la base des touffes est couverte d'un cortex de rhizoïdes ; la ramification est alterne (elle est opposée chez *Hincksia granulosa*) ; les cystes sont sessiles, isolés et plus ou moins sphériques ; observée en octobre.
- *Pylaiella littoralis* : commune en avril à l'étage médiolittoral moyen (G. DENIS).
- *Raffsia verrucosa* : forme des croûtes très minces, noires ; les thalles en forme de disques sont souvent confluent d'où de grandes différences dans la taille et la forme des croûtes ; l'algue est abondante dans les étages médiolittoral supérieur et moyen.
- *Saccorhiza polyschides* : quelques jeunes, voire très jeunes, individus ont été observés en avril sur les rochers de la partie inférieure de l'étage médiolittoral ; l'algue est abondante à ce niveau et en dessous ainsi qu'en épave en octobre.

- *Sargassum muticum* : l'espèce est développée en avril et fixée en particulier dans les zones ensablées, notamment dans les creux séparant les strates (joints de stratification) où s'accumule le sable ; en octobre il ne subsiste que les parties inférieures du thalle.
- *Scytosiphon lomentaria* : les thalles groupés en touffes présentent de place en place des constriction, caractère rendant aisée la détermination de cette algue ; observée en avril seulement dans des cuvettes de l'étage médiolittoral supérieur et moyen.
- *Sphacelaria hystrix* (?) : c'est à cette espèce que nous rapportons cette Sphacélariale, ordre caractérisé par la possession de sphacèles (grosses cellules sombres terminant les rameaux et assurant leur croissance) ; l'algue présente d'abondantes ramifications ainsi que des propagules trifurqués à l'origine d'un aspect broussailleux ; les filaments forment des touffes denses de 1 cm de hauteur sur des thalles d'une cystoseire ?
- *Taonia atomaria* : algue pouvant atteindre 30 cm de haut, facilement identifiable par son thalle découpé et s'élargissant en éventail à partir de la base, présentant des lignes sombres concentriques ; elle n'a été observée qu'une fois dans la zone infralittorale supérieure.

Rhodophycées

- *Aglaothamnion gallicum* : petite Céramiacée de 4 cm de haut ; la cellule basale des « rameaux primaires » porte un « rameau secondaire » du côté opposé à l'axe principal : c'est la position abaxiale de ce « rameau » ; cette algue a été observée fixée sur une algue non déterminable en avril.
- *Ahnfeltia plicata* : algue très peu souvent observée sur nos côtes charentaises où elle doit être considérée comme très rare ; l'individu observé avait un thalle cylindrique noir, rigide, présentant de nombreuses ramifications dont l'origine irrégulière la distingue de *Gymnogongrus griffithsiae* (voir plus loin), elle n'a été vue qu'en avril et était de petite taille (8 cm).
- *Antithamnionella ternifolia* : Céramiacée formant un « gazon » d'un beau rouge vif sur *Ulva rigida*, *Gracilaria verrucosa*, *Cystoseira baccata* ; les filaments unisériés portent des « rameaux » verticillés par 2 ou 3 ; les tétrasporocystes sont disposés isolément sur la face interne et à la base des « rameaux » ; les extrémités de ces derniers sont effilées ; l'algue est encore appelée *Antithamnion sarniense* et semble assez commune.
- *Boergesenella fruticulosa* : cette Rhodomélacée proche des *Polysiphonia* longue d'une dizaine de centimètres présente des « rameaux » formant un angle > 60° avec l'axe principal ; ces « rameaux » apparaissent tous les 4 à 7 segments ; les cellules périaxiales comptées ici sur une seule coupe transversale de l'axe étaient au nombre de 11 ; les petites cellules corticales apparaissent dans les parties les plus jeunes des filaments ; elles masquent les cellules périaxiales dans les parties plus âgées de ces filaments.

- *Boergeseniella thuyoides* : cette autre espèce du même genre et environ de la même taille présente des « rameaux » formant un angle $< 30^\circ$ avec l'axe principal ; ces rameaux apparaissent tous les 3 segments ; plusieurs coupes nous ont montré 10 cellules périaxiales ; la cortication se développe de la même façon que chez l'espèce précédente ; cette espèce nous semble ici assez commune ; elle était épiphyte sur *Cystoseira baccata*.
- *Calliblepharis ciliata* : en octobre cette algue était commune en épave et en place à partir de la base de la partie inférieure de l'étage médiolittoral moyen.
- *Calliblepharis jubata* : en avril cette espèce, qui nous a semblé ici particulièrement ramifiée, était abondante à l'étage médiolittoral inférieur ; elle était rare en octobre.
- *Callithamnion tetricum* : sur les petites falaises de l'étage médiolittoral moyen (G. DENIS).
- *Catenella caespitosa* (= *C. repens* ; = *C. opuntia*) : forme de petits « gazons » ne dépassant pas 2 cm de haut sous *Fucus vesiculosus*.
- *Ceramium circinatum* : c'est à cette espèce que nous rapportons un *Ceramium* de 9 à 11 cm de haut, observé avec ses tétrasporanges en octobre sur *Ulva rigida* ; les ramifications dichotomiques se forment tous les 12 à 20 segments ; les extrémités des filaments sont, comme celles des nombreux « rameaux » adventices, recourbées en tenailles ; les filaments enchevêtrés présentent, sur toutes les coupes transversales observées, 10 cellules péricentrales comme l'écrivent C. MAGGS et H. M. HOMMERSAND ainsi que G. FELDMANN-MAZOYER (sur des individus de la Méditerranée) ; les zones corticales ne sont pas délimitées sur la plus grande longueur des filaments et ne le sont qu'à la base de ces derniers ; cette espèce ne possède pas de piquants.
- *Ceramium diaphanum* : l'individu récolté en octobre mesurait 8 cm de haut et était épiphyte sur *Cystoseira baccata* ; les extrémités des filaments étaient recourbées vers l'intérieur mais pas en mors de pinces ; les zones cortiquées (ou « noeuds ») toujours nettement distinctes des zones non cortiquées sont rapprochées dans le haut des filaments mais très éloignées dans le bas ; les « noeuds » ont l'aspect de « cols » très caractéristiques le long des filaments ; l'espèce non épineuse ne semble, ici, pas commune.
- *Ceramium echinotum* : algue d'un beau rouge, observée en avril et en octobre ; sa hauteur ne dépasse pas, ici, 5 cm ; les extrémités sont toujours enroulées ou en mors de pinces ; la consistance est assez rigide ; les filaments sont munis d'épines allongées unicellulaires ; la cortication semble continue dans la partie supérieure (jeune) des filaments, les « noeuds » et les « entrenoeuds » sont bien distincts en dessous ; nous l'avons notée épiphyte sur diverses algues, en particulier sur *Laurencia obtusa*.
- *Ceramium gaditanum* (= *C. flabelligerum* J. Ag.) : les filaments de ce *Ceramium* sont complètement cortiqués ; leurs extrémités sont simplement incurvées, pas en mors de pinces ; les épines sont formées de trois cellules superposées ; elles sont peu apparentes et éparées ; les individus récoltés en octobre étaient de petite taille (< 5 cm).

- *Ceramium secundatum* : cette algue correspond au *Ceramium rubrum* C. Ag. avant que ce taxon ne soit considéré comme un « groupe » constitué de plusieurs espèces : c'est du moins ce qui nous semble correspondre à nos observations depuis de nombreuses années, (c'est cependant à *Ceramium nodulosum*, espèce présentant des zones non cortiquées, que C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND rapportent *Ceramium rubrum*, alors que pour P. GAYRAL *Ceramium rubrum* « présente un très grand polymorphisme » et a une cortication continue) ; les individus observés ici étaient d'un beau rose en avril alors qu'en octobre les individus étaient rouge foncé (nous avons observé, sur le littoral du Morbihan, des individus de *Ceramium secundatum* fixés sur les siphons d'un bivalve, *Donax vittatus* enfoui dans le sable d'une plage, très décolorés et parfois même totalement décolorés) : la couleur de ce *Ceramium* est donc variable ; la consistance était cartilagineuse, parfois cassante ; les filaments étaient entièrement cortiqués et non épineux ; la ramification était abondante et irrégulière, les « rameaux » adventices nombreux dès les parties jeunes du thalle ; les « rameaux » se formaient tous les 10-18 segments (un segment correspondant à un « noeud » plus un « entrenoeud »), leurs extrémités étaient enroulées ou droites en octobre ; les coupes transversales des filaments effectuées en avril ont montré 8 cellules périaxiales, celles effectuées en octobre en ont montré de 6 à 9 ; ce *Ceramium* est épilithe ou épiphyte, en particulier sur *Cystoseira baccata* ; un individu portant des tétrasporanges a été observé en avril.
- *Ceramium strictum* sensu Harvey : c'est à ce binôme que nous rapportons un *Ceramium* proche de *Ceramium diaphanum* (voir plus haut) ; les filaments non épineux sont incomplètement cortiqués : on distingue donc, nettement, « noeuds » et « entrenoeuds », ces derniers étant semble-t-il plus rapidement beaucoup plus longs que les « noeuds » ; le caractère nous paraissant le plus aisément repérable est l'absence de « cols » au niveau des zones cortiquées chez *Ceramium strictum* ; les ramifications apparaissent tous les 9-14 segments (C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND écrivent tous les 6-12 segments) alors qu'une coupe transversale nous a montré 7 cellules périaxiales (pour C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND ces cellules sont au nombre de 6 ou 7) ; le seul individu récolté l'a été en octobre sur *Ulva rigida*.
- *Chylocladia verticillata* : cette algue n'a été observée qu'en une seule occasion, en avril, à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Chondria dasyphylla* : également observée une seule fois, en avril, à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Chondria coerulescens* : vue également une seule fois, mais en octobre, à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Chondrus crispus* : peu commun dans les cuvettes des niveaux les plus élevés, très abondant à l'étage médiolittoral inférieur et en dessous.
- *Corallina elongata* (= *C. mediterranea* Areschoug) : épilithe, assez commun.
- *Cryptopleura ramosa* : très abondant, surtout épiphyte, abondant dans les épaves.
- *Delesseria sanguinea* : un jeune individu en épave en avril.

- *Gastroclonium ovatum* : vu en épave et une seule fois en place en avril ; vu une seule fois en place en octobre : cette algue est donc rare ou très rare ici.
- *Gelidium crinale* Lamouroux : les individus récoltés sont en tous points semblables à celui représenté par P. GAYRAL (*Les Algues des Côtes Françaises*, p. 379).
- *Gelidium latifolium* Thuret et Bornet : rare en avril ; de très beaux individus sur les rochers à l'étage médiolittoral inférieur et à l'étage infralittoral supérieur en octobre.
- *Gelidium pulchellum* Kützinger var. *typicum* : ressemble en tous points à l'individu représenté planche 1, figure 3, dans J. FELDMANN et C. HAMEL (*Floridées de France*), mais l'individu récolté ici était plus grand (12 cm) que ne l'indiquent les auteurs (9,5 cm) ; à l'étage infralittoral supérieur en octobre.
- *Gelidium pusillum* Le Jolis : commun de l'étage médiolittoral moyen à l'étage infralittoral en octobre (G. DENIS).
- *Gigartina acicularis* : algue très commune, la taille varie avec le niveau, les individus des niveaux inférieurs étant beaucoup plus grands que ceux des niveaux supérieurs particulièrement abondants dans les zones ensablées ; en avril et en octobre.
- *Gigartina pistillata* : algue notée une fois en avril mais assez abondante en octobre à l'étage médiolittoral inférieur, cependant les thalles à cystocarpes étaient rares.
- *Gracilaria verrucosa* : très abondant en avril et en octobre à tous les niveaux de l'étage médiolittoral là où ils sont ensablés ; des thalles à cystocarpes jeunes ont été observés en avril.
- *Gracilaria multipartita* : en avril on a observé en place à l'étage médiolittoral inférieur quelques thalles jeunes ne dépassant pas 10 cm de haut ; en octobre l'algue était très abondante et pouvait atteindre 30 cm de haut.
- *Gymnogongrus crenulatus* (= *G. norvegicus* J. Ag.) : algue épilithe, assez rare en avril à l'étage médiolittoral moyen (G. DENIS) ; en octobre elle a été observée en touffes isolées, parfois au milieu de *Chondrus crispus*, surtout à l'étage médiolittoral inférieur et au-dessous.
- *Gymnogongrus griffithsiae* : observé en octobre en épave par nous-même et en place par G. DENIS ; l'individu en épave mesurait 6 cm de haut alors que l'individu en place était un peu plus petit (5 cm) ; cette espèce peut atteindre 5,5 cm d'après P. S. DIXON et L. M. IRVINE, 7,5 cm d'après L. NEWTON, 10 cm d'après P. GAYRAL, alors que pour J. CABIOCH, J. Y. FLOCH et A. LE TOQUIN « c'est une algue de très petite taille à l'état adulte (1 à 2 cm de haut) » ; les avis sont donc différents suivant les auteurs ; nous-même nous avons observé des individus de 1 à 2 cm en touffes à La Cotinière sur la côte ouest de l'île d'Oléron ; l'algue ressemble, comme nous l'avons dit plus haut, à *Ahrnfeltia plicata*, mais *Gymnogongrus griffithsiae* est ramifié régulièrement et dichotomiquement et est aussi moins raide qu'*Ahrnfeltia plicata*, les thalles d'une touffe du *Gymnogongrus* « s'épanouissant » en corymbe.

- *Haliptilon squamatum* (= *Corallina squamata* Ellis et Solander) : cette coralline a été récoltée une fois, enchevêtrée avec *Halopitys incurvus* et *Gelidium pulchellum*.
- *Halopitys incurvus* : présente à l'étage médiolittoral moyen et inférieur, en avril et surtout en octobre.
- *Halurus equisetifolius* : très rare à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Heterosiphonia plumosa* : cette espèce très décorative et aisément identifiable a été vue plusieurs fois en épave en avril ; de couleur rouge foncé l'axe principal aplati porte des rameaux alternes distiques eux-mêmes ramifiés deux ou trois fois.
- *Hildenbrandia rubra* (= *H. prototypus* Nardo) : cette algue particulièrement incrustée sur son support est ici très rare, la roche étant peut être trop tendre pour que l'algue puisse s'y fixer ou s'y maintenir.
- *Hypoglossum hypoglossoides* (= *H. woodwardii* Kützing) : espèce rare observée en avril à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Jania rubens* : l'algue ne présentant pas les courtes épines articulées caractérisant *Jania corniculata*, il s'agit bien de cette espèce nommée par certains algologues *Jania rubens* var. *rubens*, *Jania corniculata* n'étant que la var. *corniculata* Yendo de *Jania rubens* Lamouroux ; taxon épiphyte surtout à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Laurencia hybrida* : le thalle non stolonifère est fixé par des crampons formant un disque, les axes principaux sont cylindriques et présentent un apex en forme de coupe ; cette espèce épilithique se présente en compagnie de *Laurencia pinnatifida* et n'a été récoltée en avril que deux fois.
- *Laurencia osmunda* : le thalle non stolonifère est fixé comme *Laurencia hybrida* mais les axes principaux sont aplatis et présentent au niveau de l'apex une rainure bien visible avec une bonne loupe ; les individus récoltés ne dépassaient pas 11 cm de haut (ils mesurent de 4 à 16 cm selon C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND).
- *Laurencia pinnatifida* : le thalle est stolonifère, les stolons assurant la fixation sur les rochers, l'algue forme ainsi des touffes, nombreuses ici aux étages médiolittoral moyen et inférieur ; les axes sont aplatis et de consistance cartilagineuse ; la taille ne dépasse pas ici 5 cm (elle varie de 2 à 8 cm d'après C. A. MAGGS et M. H. HOMMERSAND).
- *Lithophyllum incrustans* : commun à l'étage médiolittoral moyen, bien caractérisé ici par ses bords épais, relevés et blanchâtres.
- *Lomentaria articulata* : très abondant sur la face verticale des rochers, dans la zone médiolittorale inférieure.
- *Lomentaria clavellosa* : algue de consistance gélatineuse, d'un beau rose ; les axes cylindriques portent des rameaux alternes eux-mêmes ramifiés, ces rameaux étant atténués aux deux extrémités ; épiphyte observée deux fois en avril.
- *Nitophyllum punctatum* : vu une fois, en avril, à l'étage médiolittoral inférieur (G. DENIS).

- *Peyssonellia atropurpurea*: espèce très attachée au support mais pouvant s'en séparer à la périphérie par dessiccation (ce qui n'est pas le cas d'*Hildenbrandia prototypus*) ; l'algue est douce comme du velours au toucher, elle est de couleur rouge sombre et présente parfois des stries concentriques ; elle est représentée par de rares individus.
- *Phymatolithon lenormandii* (= *Lithothamnium lenormandii* Foslie) : abondant à l'étage médiolittoral inférieur, beaucoup plus rare au-dessus.
- *Plocamium cartilagineum* (= *Plocamium coccineum* Lyngbye) : rare en épave en avril.
- *Polyides rotundus* : cette espèce était assez commune en octobre dans les zones ensablées de l'étage médiolittoral inférieur et au-dessous ; elle nous a semblé beaucoup plus rare en avril.
- *Polysiphonia elongata* : algue atteignant ici 20 cm de long, à 4 cellules périaxiales ; la cortication se développe rapidement sur les jeunes filaments ; les dernières ramifications sont plus étroites à leur base d'où leur aspect en fuseau ; elle est épilithe ou épiphyte car nous l'avons observée fixée sur *Cystoseira baccata* ; elle est peu abondante dans les cuvettes de l'étage médiolittoral.
- *Polysiphonia fucoides* (= *P. nigrescens* Greville) : espèce très ramifiée à 12-20 cellules périaxiales, rarement spiralées ; les filaments sont raides, de couleur brun rouge lorsqu'ils sont jeunes ; ils deviennent plus tard foncés ; seule la base est cortiquée ; elle ne semble pas très commune ; observée dans des cuvettes très ensablées à l'étage médiolittoral moyen.
- *Polysiphonia nigra* : en avril l'algue a été observée dans des cuvettes ensablées de l'étage médiolittoral moyen, formant des touffes de 5 cm de haut ; elle ne présentait pas de cortication de la base au sommet ; certains axes ne se ramifiaient que dans leur partie supérieure ; la couleur était d'un beau rouge dans les parties jeunes, brun rouge dans les parties plus âgées ; les cellules périaxiales étaient au nombre de 10 à 12 et étaient spiralées dans les parties jeunes comme dans les parties âgées.
- *Polysiphonia nigra* forme ? : ce *Polysiphonia* présente de nombreux filaments prostrés, longs, formant une sorte de « tapis » d'où s'élèvent des filaments perpendiculaires longs d'une dizaine de centimètres, ramifiés ; l'algue présente de 10 à 12 cellules périaxiales et est assez raide au toucher ; cette forme a été récoltée à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Porphyra linearis* : a été observé en avril épiphyte sur *Gracilaria verrucosa* dans une cuvette ensablée à l'étage médiolittoral supérieur ; l'algue était abondante dans certaines cuvettes et absente dans des cuvettes identiques voisines.
- *Porphyra umbilicalis* : cette espèce assez rêche quand elle est sèche n'est pas commune ; elle a été observée à l'étage médiolittoral moyen en avril et à l'étage médiolittoral inférieur en octobre.
- *Pterocladia capillacea* : observée en épave et en place à l'étage médiolittoral inférieur ; cette Géliidiacée à contour triangulaire ne semble pas commune ici.

- *Pterosiphonia complanata* : espèce commune en octobre à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Pterothamnion crispum* (= *Platythamnion crispum* J. Feldmann ; = *Antithamnion plumula* Thuret var. *crispum* Hauck) : cette petite Céramiacée mesurant ici 3 cm de haut est constituée par des touffes de filaments portant des verticilles de 4 « rameaux » de taille inégale : deux « rameaux » opposés de chaque verticille bien développés alternent avec 2 « rameaux » beaucoup plus courts ; l'algue est d'un beau rouge ; elle a été observée une seule fois épiphyte sur *Gigartina acicularis* à l'étage infralittoral supérieur.
- *Rhodothamniella floridula* : malgré le grand nombre de secteurs ensablés cette espèce se développant dans de tels milieux n'a été observée qu'une fois, en avril, à l'étage médiolittoral inférieur.
- *Rhodymenia pseudopalmata* ? : c'est à cette espèce que nous avons rapporté de jeunes individus observés une seule fois en avril.
- *Solieria chordalis* : cette espèce était abondante en épave en avril, elle a été vue en place en octobre.

Remerciements

Nous remercions notre ami G. DENIS qui a bien voulu nous faire part de ses observations.